



Le diplôme : toujours le garant d'une l'insertion
professionnelle réussie ?

Est-il raisonnable de ne plus croire au diplôme ?

Stéphanie MOULLET

Institut Régional du Travail – Aix Marseille Université

Rencontres Actions Jeunesse et Territoires

28 et 29 mars 2019 - Université du Littoral Côte d'Opale

Plan

- **Préambule : deux décennies de transformations du système éducatif**
Mais aussi des variations et des constances
- **Diplômes : en 20 ans, qui a gagné, qui a perdu ?**
→ le (niveau de) diplôme : planche de salut ?
- **Systeme éducatif : peu mieux faire !**
Titres scolaires selon l'origines sociales...

Face à la pénurie d'emploi : le déclassement qui s'enracine

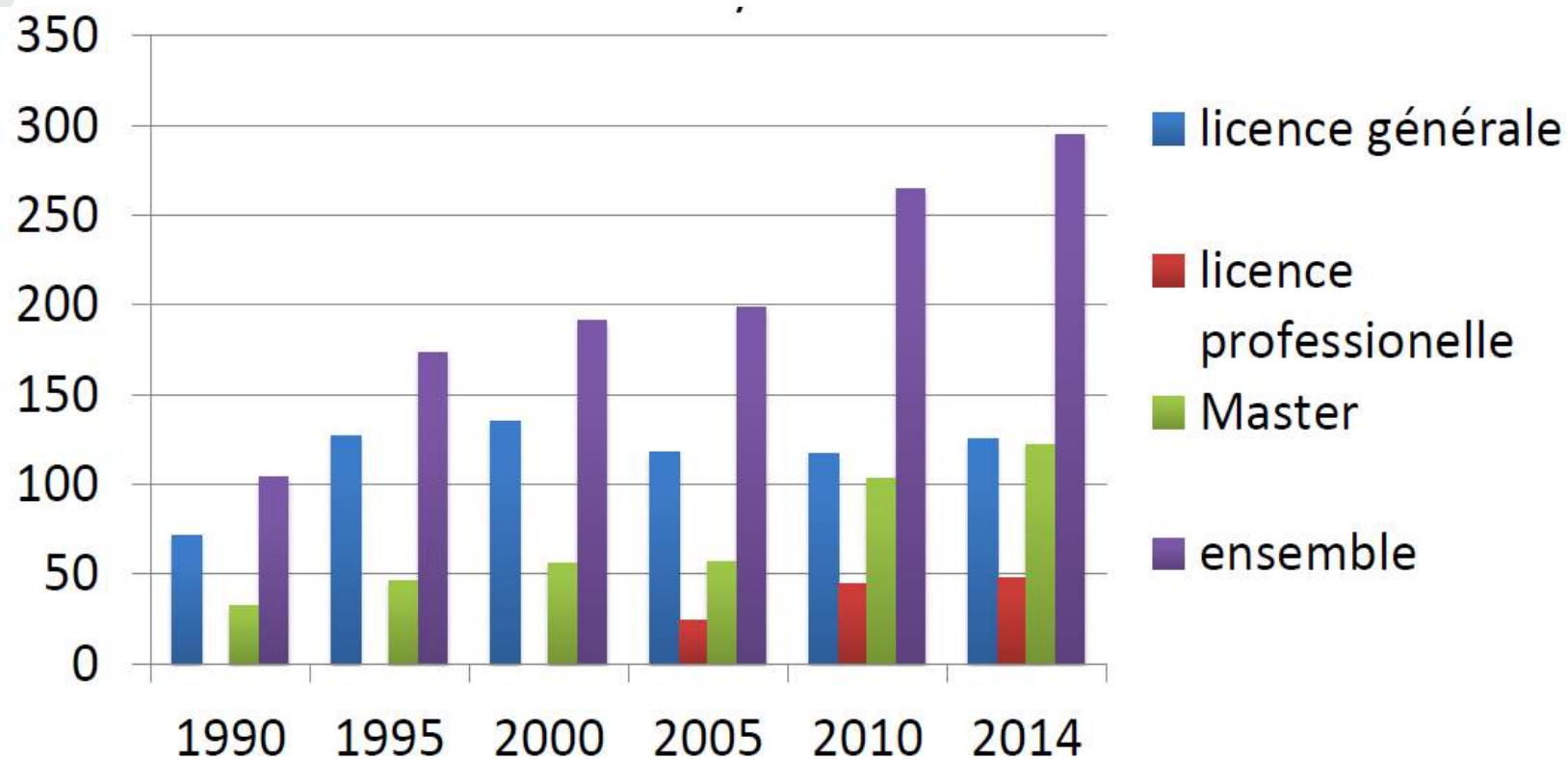


Deux décennies de transformations du système éducatif

- Pendant ce temps, le niveau de diplôme monte !
- La professionnalisation du système éducatif poursuit sa route, ainsi que la propension des étudiants à travailler en cours d'études
- Les formations en alternance ont le vent en poupe...
 - ✓ mais surtout dans le supérieur
 - ✓ et elles demeurent pro-cycliques, en particulier dans le secondaire



L'évolution des effectifs de diplômés à partir de la licence

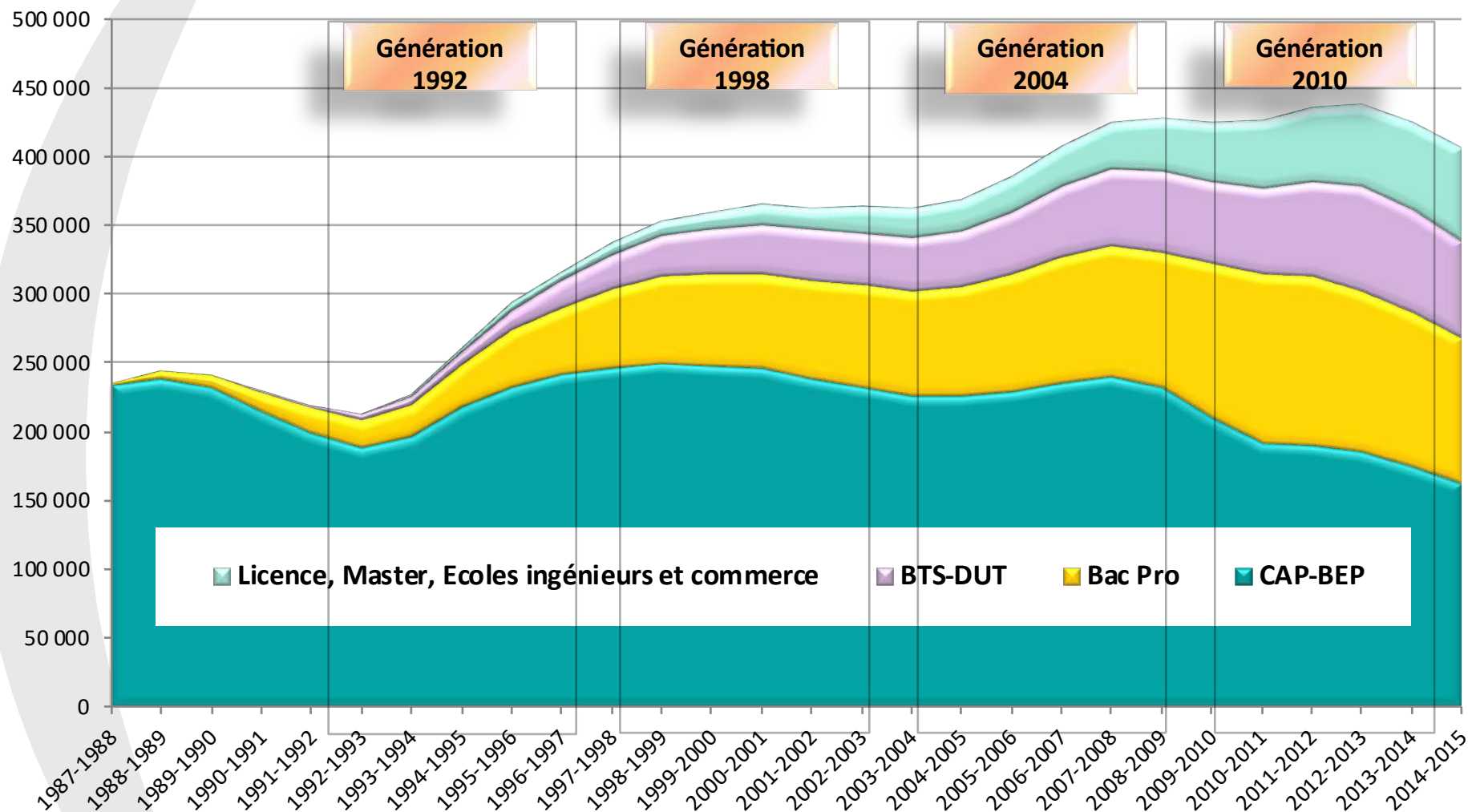


Nombre de diplômés, en milliers.

Source Insee - graphique tiré de Calmand J. et Lemistre P.



Derrière la croissance des effectifs d'apprentis...



Source : Cart B., Léné A., Toutin M-H, « L'apprentissage favorise-t-il l'insertion professionnelle ? », in 20 ans d'insertion professionnelle des jeunes. *Essentiels*, Céreq, 2018



De l'école à l'emploi - L'insertion professionnelle à la française

- Les jeunes passent d'un niveau de formation à un autre sans passage par le marché du travail, sans interruption.
- L'activité prof. se situe après la période de formation initiale (et ce, à tous les niveaux), après l'obtention d'un diplôme (“passe ton bac d'abord”)
même si les situations mixtes études-travail (apprentissage, stages en entreprise pendant le cursus de formation) sont en développement.
- L'âge moyen de fin d'études est de 21 ans.



De l'école à l'emploi - L'insertion professionnelle à la française

- Le diplôme = un/le marqueur durable et un élément de classement majeur dans la course à l'emploi.
- Les jeunes entrants sur le marché du travail sont en concurrence les uns avec les autres à leur niveau de qualification (file d'attente).
- Les jeunes sans diplômes sont stigmatisés.

Données de cadrage – Génération 2013 – enquête 2016

■ Plus haut diplôme obtenu à la sortie du système éducatif

	Effectifs	Répartition (en %)	Âge moyen en 2013 (en années)	Part de femmes (en %)
Aucun diplôme	96 000	14	18	42
CAP-BEP	89 000	13	19	42
CAP-BEP tertiaire	42 000	6	20	73
CAP-BEP industriel	47 000	7	19	15
Baccalauréat	203 000	29	20	49
Bac professionnel tertiaire	63 000	9	20	69
Bac professionnel industriel	53 000	8	20	13
Bac technologique tertiaire	28 000	4	20	65
Bac technologique industriel	7 000	1	21	25
Bac général	52 000	7	21	54
Bac+2 hors santé social	77 000	11	22	43
Bac+2 tertiaire	47 000	7	22	57
Bac+2 industriel	30 000	4	22	22
Bac+2/3 santé social	30 000	4	23	81
Bac+3/4 hors santé social (L, M1)	65 000	10	23	53
Licence professionnelle tertiaire	14 000	2	22	63
Licence professionnelle industrielle	14 000	2	22	33
Bac+3/4 LSH, gestion, droit	31 000	5	24	61
Bac+3/4 Maths, sciences et techniques, STAPS	6 000	1	24	37
Bac+5	118 000	17	25	60
Bac+5 LSH, gestion, droit	55 000	8	25	74
Bac+5 Maths, sciences et techniques, STAPS	21 000	3	25	50
Écoles de commerce ou d'ingénieur	42 000	6	24	47
Doctorat	15 000	2	29	59
Ensemble	693 000	100	21	50

Champ : ensemble de la génération (693 000 individus).

Pas d'amélioration de l'insertion pour les non-diplômés

Bref n°356 – Céreq

Plus haut diplôme obtenu par les jeunes sortis de formation initiale	Situation des jeunes trois ans après la sortie du système éducatif									
	Effectifs		Taux d'emploi		Taux de chômage		Part de jeunes en EDI*		Salaire mensuel net médian**	
	(%)		(%)		(%)		(%)		(en euros constants)	
↓ Génération sortie en →	2010	2013	2010	2013	2010	2013	2010	2013	2010	2013
Aucun diplôme	17	14	40	40	50	49	39	34	1 140	1 200
Diplômes du secondaire	43	43	64	67	25	22	58	51	1 290	1 300
CAP, BEP, mention complémentaire	15	13	61	65	32	28	56	49	1 270	1 300
Bac professionnel	13	17	74	72	20	20	66	57	1 310	1 330
Bac technologique	6	5	61	67	24	17	50	44	1 260	1 280
Bac général	9	7	54	58	22	19	51	44	1 270	1 280
Diplômes du supérieur court	23	25	81	81	12	11	74	70	1 540	1 560
BTS-DUT, autres bac+2	11	11	78	80	15	12	72	68	1 470	1 450
Bac+2/3 santé social	4	4	96	93	2	3	83	81	1 720	1 700
Licence professionnelle	3	4	85	87	10	9	77	73	1 610	1 620
Autres bac+3/4	5	5	72	70	14	16	70	63	1 510	1 520
Diplômes du supérieur long	17	18	88	86	9	10	80	79	2 120	2 100
M2 et autres bac+5	9	9	84	83	12	12	75	74	1 910	1 830
Écoles de commerce et d'ingénieurs	5	6	93	90	6	7	93	90	2 350	2 370
Doctorat (santé et hors santé)	3	3	92	91	6	6	69	71	2 410	2 300
Ensemble	100	100	68	70	23	20	65	61	1 450	1 460

* Parmi les jeunes en emploi - ** Salaire mensuel net médian (primes incluses, tous temps de travail confondus, en euros constants de juillet 2016), parmi les jeunes salariés.
EDI : emploi à durée indéterminée.

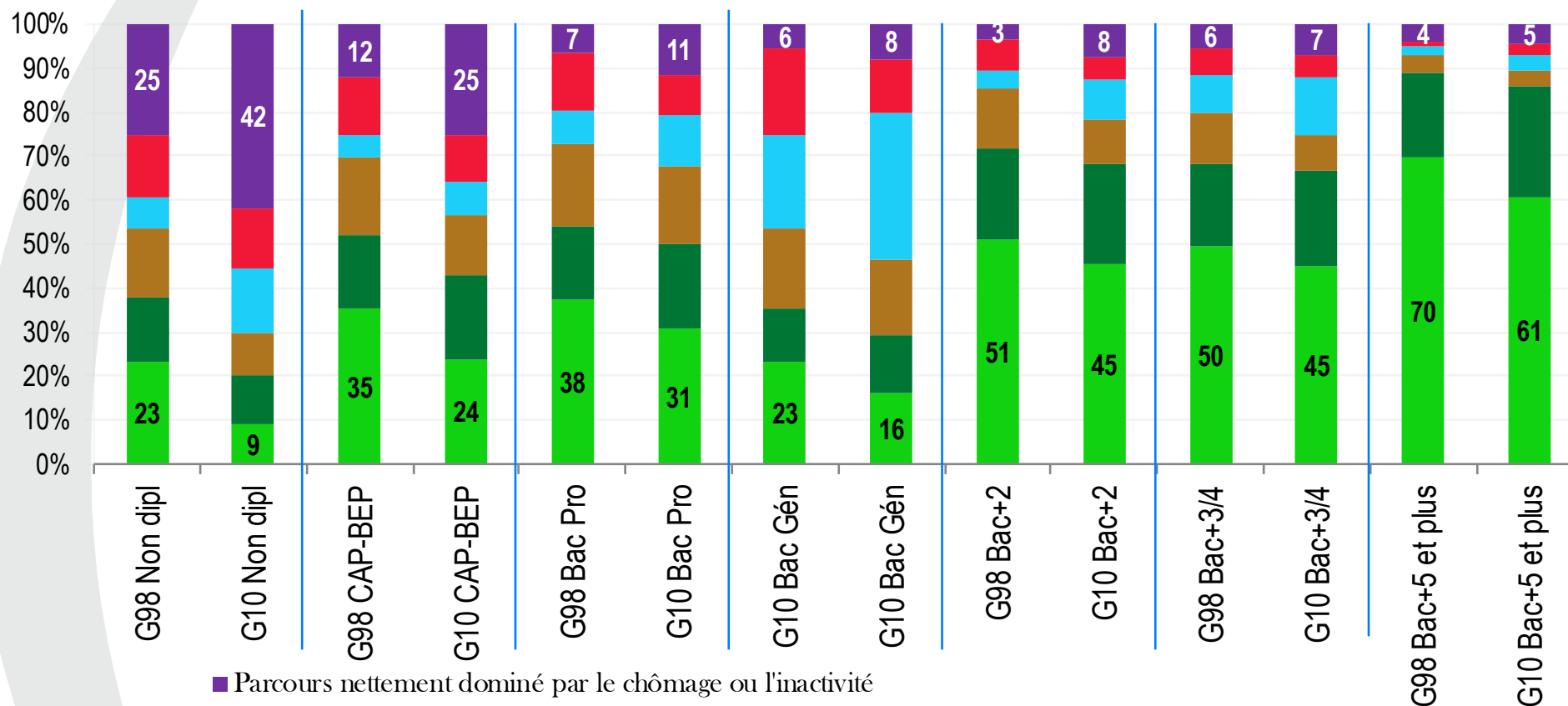
Source : enquêtes Génération 2010 et Génération 2013 (données provisoires). Champ : France entière.



Un déterminant premier des parcours : le diplôme

- Très nette dégradation pour les jeunes sortis non diplômés : en termes d'accès à l'emploi, mais aussi en termes d'accès aux emplois à durée indéterminée
- Dégradation marquée également pour les titulaires de CAP-BEP
- Les plus diplômés voient « seulement » leurs chances de suivre un parcours d'accès rapide et durable aux EDI se raréfier
- Pour presque tous, une hausse notable des parcours avec « retour notable aux études ou en formation »

Evolution, par diplôme, des principaux types de parcours

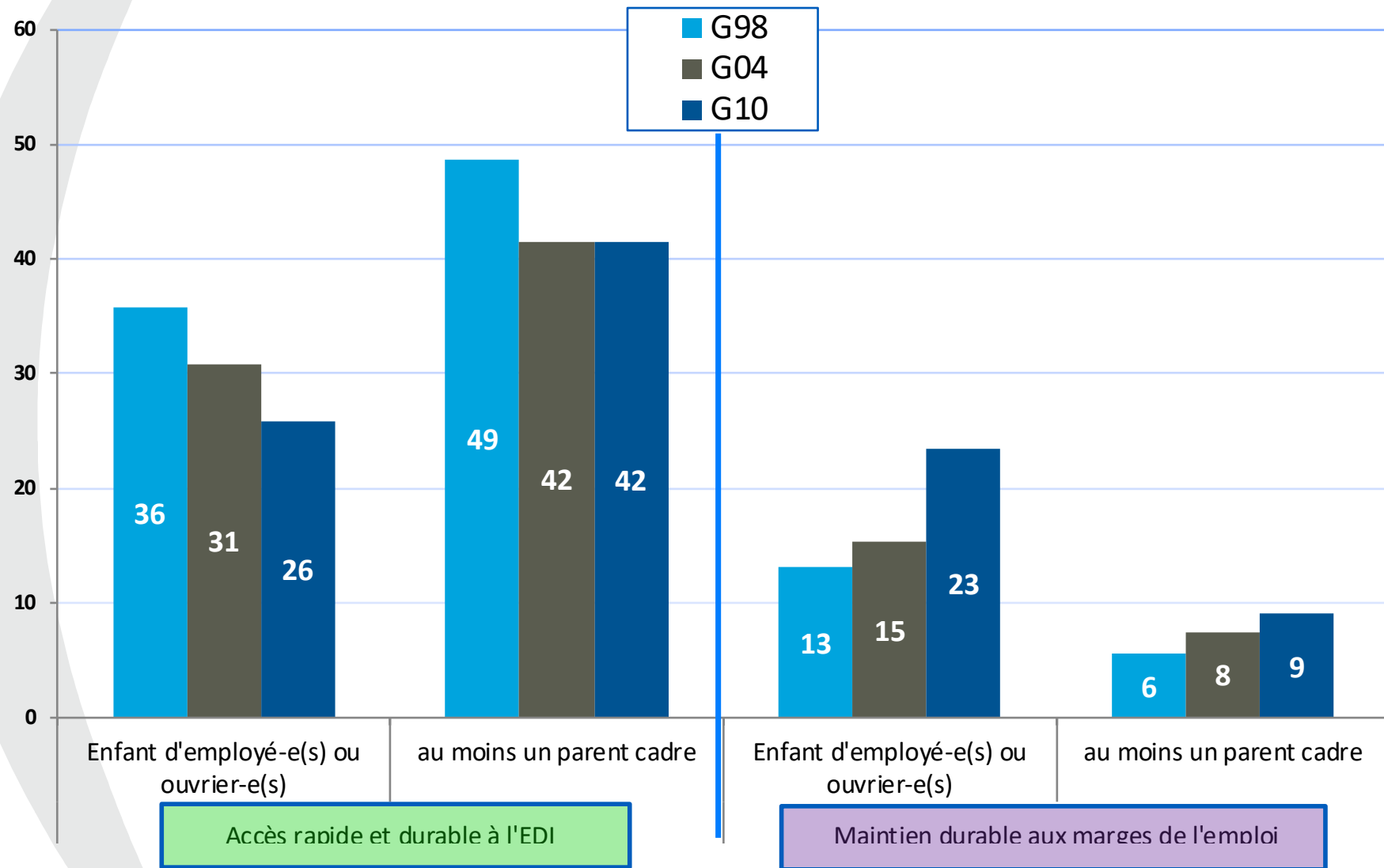


- Parcours nettement dominé par le chômage ou l'inactivité
- Entrée-sorties récurrentes du marché du travail via des emplois à durée limitée peu rémunérés
- Parcours avec une reprise d'études ou une formation notable
- Longue séquence initiale en emplois à durée limitée et peu rémunérés, évoluant favorablement ensuite
- Longue à très long démarrage en emploi à durée limitée mais avec des revenus supérieurs à 110 % du Smic
- Accès rapide et durable aux emplois à durée indéterminée

Comment s'en sortent les enfants des classes populaires ?

- Les jeunes d'origine populaire restent moins (bien) diplômés que les autres ...
- Le déterminant « diplôme » est majeur !
- Et, même « toutes choses égales par ailleurs », à niveau de diplôme donné notamment, leur risque relatif de connaître un parcours dominé par les situations NEET s'est accru significativement
- Eventualité d'un rôle accru des réseaux pour accéder à des emplois permettant de se stabiliser

Comment s'en sortent les enfants des classes populaires ?

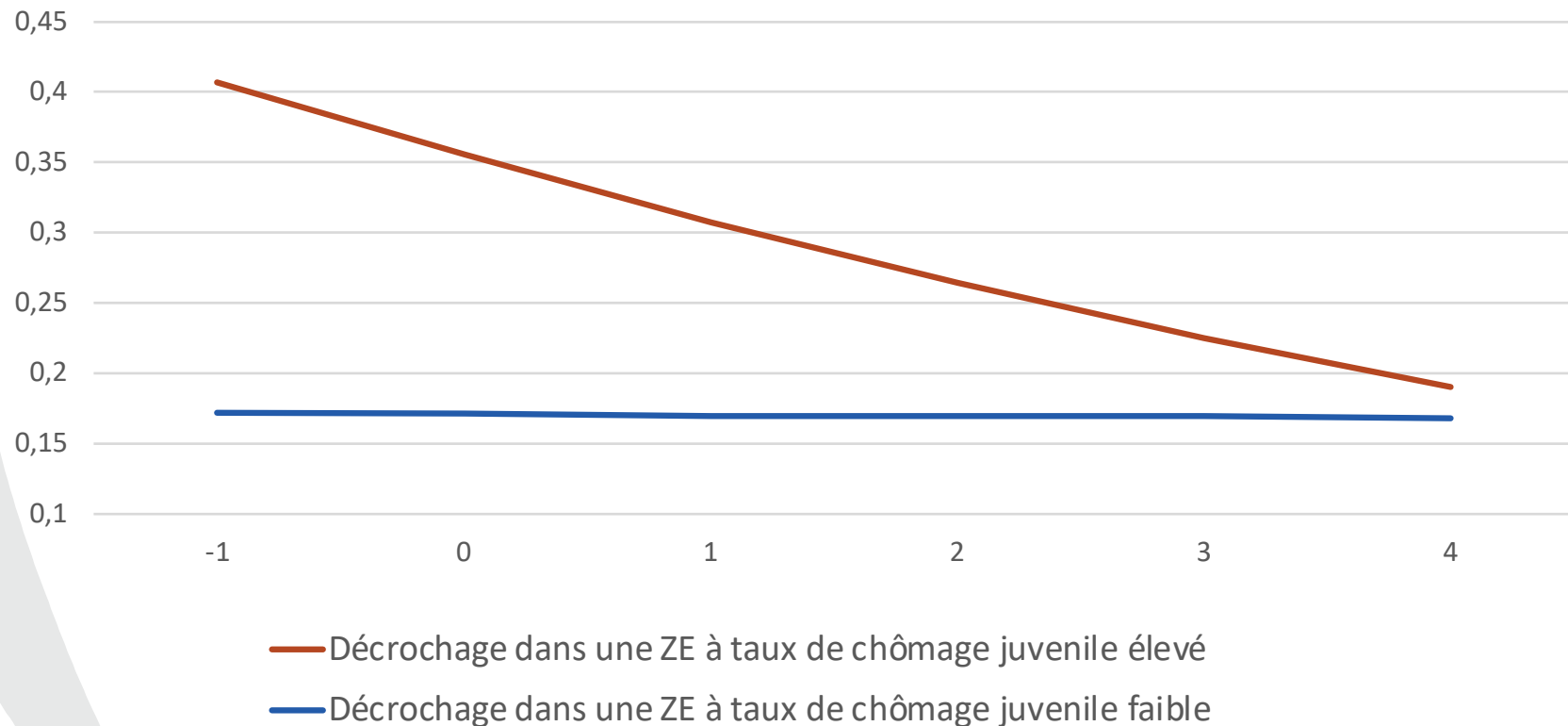


Et du côté des jeunes en situation de décrochage scolaire

- **Risque de sortie sans diplôme** (les non diplômés et non qualifiés)
- Facteurs de risque toutes choses égales par ailleurs : être un garçon, être d'origine étrangère, avoir obtenu de faibles résultats au test d'évaluation en 6ème, mais aussi vœu d'orientation contrarié, vivre au sein d'une famille monoparentale
- **Origine socioéconomique et origine culturelle : déterminants majeur du décrochage**

Les contextes territoriaux dégradés : des facteurs amplificateurs des inégalités sociales

Impact estimé du taux de chômage juvénile sur le risque de décrochage des jeunes de différentes origines culturelles.



Concurrence et déclassement : un phénomène enraciné

- Déclassement = Relation Formation-Emploi → de + en + difficile pour les jeunes sortant de formation de trouver un emploi à la hauteur des compétences qu'ils ont acquises
- Le fait d'avoir un niveau de formation initiale supérieur au niveau normalement requis pour le poste
- Effet d'éviction ou domino

Tableau 3 | Évolution du déclassement à l'emploi à 5 ans selon le niveau de formation et pour les 4 générations

	G1992	G1998	G2004	G2010
Ensemble de la génération	11,1	9,7	14,3	16,7
Ensemble sup	20,0	15,7	25,1	28
Bac+2	21,2	13,5	27,4	31,3
Licence	29,8	40,2	43,9	49,7
Maitrise/M1	24,4	18,8	25,4	29
Écoles ingénieurs/commerce	12,4	3,3	12,4	10,9
3° cycle, doctorat	16,3	10,8	13,7	18

Source : Céreq, enquêtes comparables Génération 1992, 1998, 2004 et 2010, interrogations à 5 ans.
Lecture : en 1992, 16.3 % des titulaires d'un diplôme de troisième cycle universitaire étaient déclassés.e.s.



Pour conclure

- Une hétérogénéité croissante au sein de la jeunesse en fonction du NIVEAU de diplôme
- Des questions d'équité sociale qui ne disparaissent pas
- Réponse aux ? de départ
- Revenir sur compétences ? Compétences renvoie à employabilité // diplôme renvoie à qualification



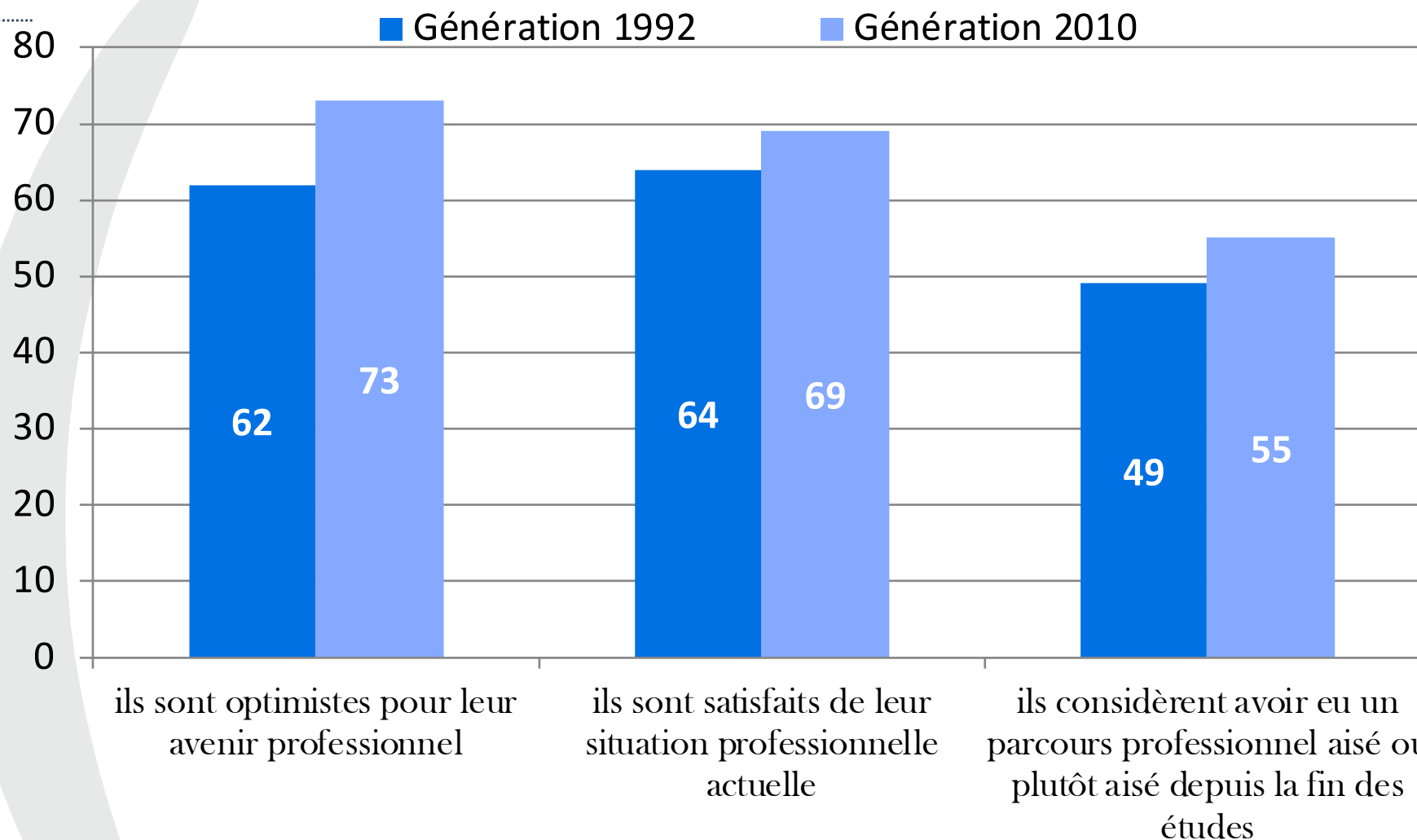
Paroles des jeunes :
Comment jugent-ils leurs parcours
d'insertion : Satisfaits ? Optimistes ?
Discriminés ?

Quelques résultats issus des enquêtes d'insertion
(Enquêtes *Génération* du Céreq)

Stéphanie MOULLET

Institut Régional du Travail – Aix Marseille Université
Rencontres Actions Jeunesse et Territoires

Qu'en disent-ils, les uns et les autres ? ●



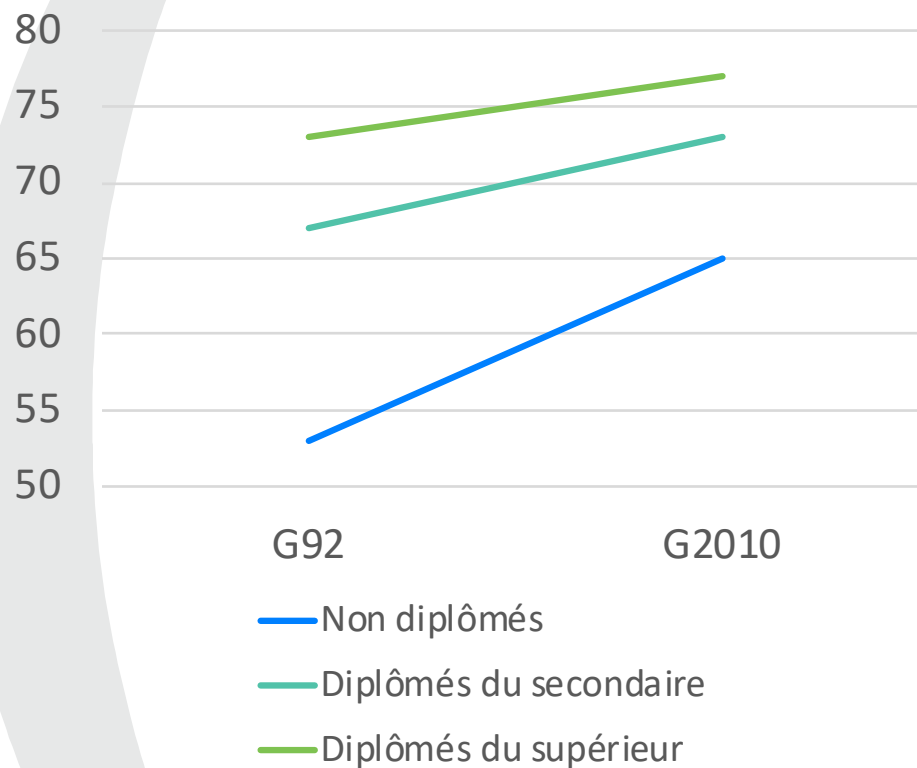
Sources - Bonnet E., Mazari Z., Verley E. (2018) in « 20 ans d'insertion professionnelle des jeunes », , Essentiels, Céreq

Sources - Bonnet E., Mazari Z., Verley E. (2018) in « 20 ans d'insertion professionnelle des jeunes », , Essentiels, Céreq

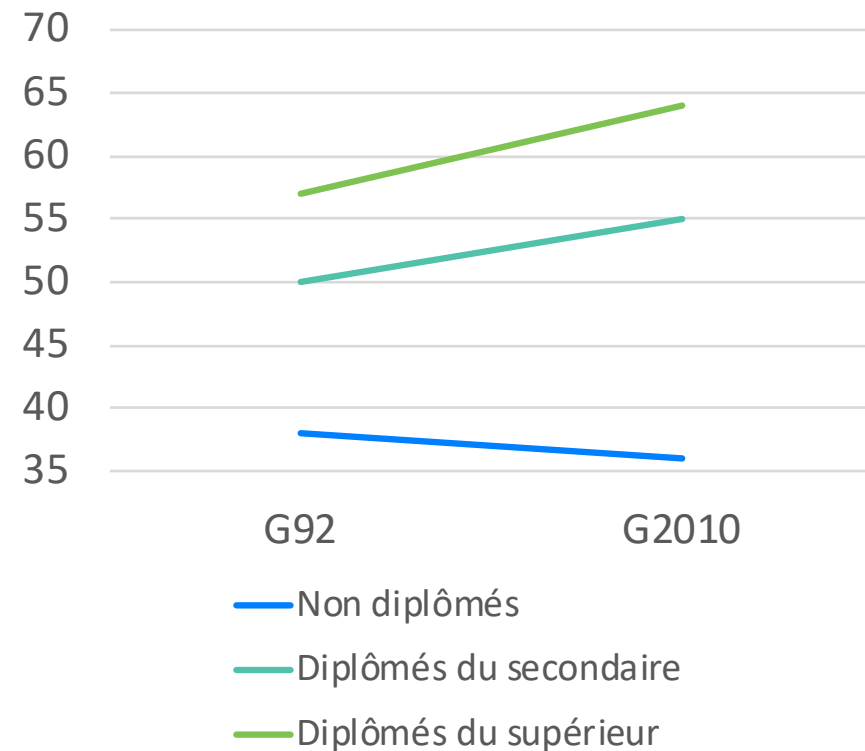


Et selon le niveau de diplôme ?

Optimisme face à l'avenir



Perception du parcours comme facile



Sources - Bonnet E., Mazari Z., Verley E. (2018) in « 20 ans d'insertion professionnelle des jeunes », , Essentiels, Céreq



Rapport au travail un peu moins instrumental

	Travail = moyen de réaliser ses ambitions		Sentiment d'investir beaucoup au travail	
	G92	G2010	G92	G2010
Non diplômés	44	45	50	50
Diplômés du 2daire	49	49	58	54
Diplômés du sup.	49	53	71	66
Ensemble	47	50	61	59

Sources - Bonnet E., Mazari Z., Verley E. (2018) in « 20 ans d'insertion professionnelle des jeunes », , Essentiels, Céreq



Qu'en disent-ils, les uns et les autres ?

- Une vague généralisée d'optimisme !
- La tolérance aux difficultés d'insertion semble néanmoins plus grande
- Jeunes comme porteur.euses de conceptions différentes du travail : système de valeurs organisé autour du travail, mais aussi de la famille, des relations amoureuses, des loisirs ou de diverses formes d'engagement. ...

Génération 2013

Enquête 2016 – Quand l'école est finie (2017)

Plus haut diplôme et sentiment de discrimination

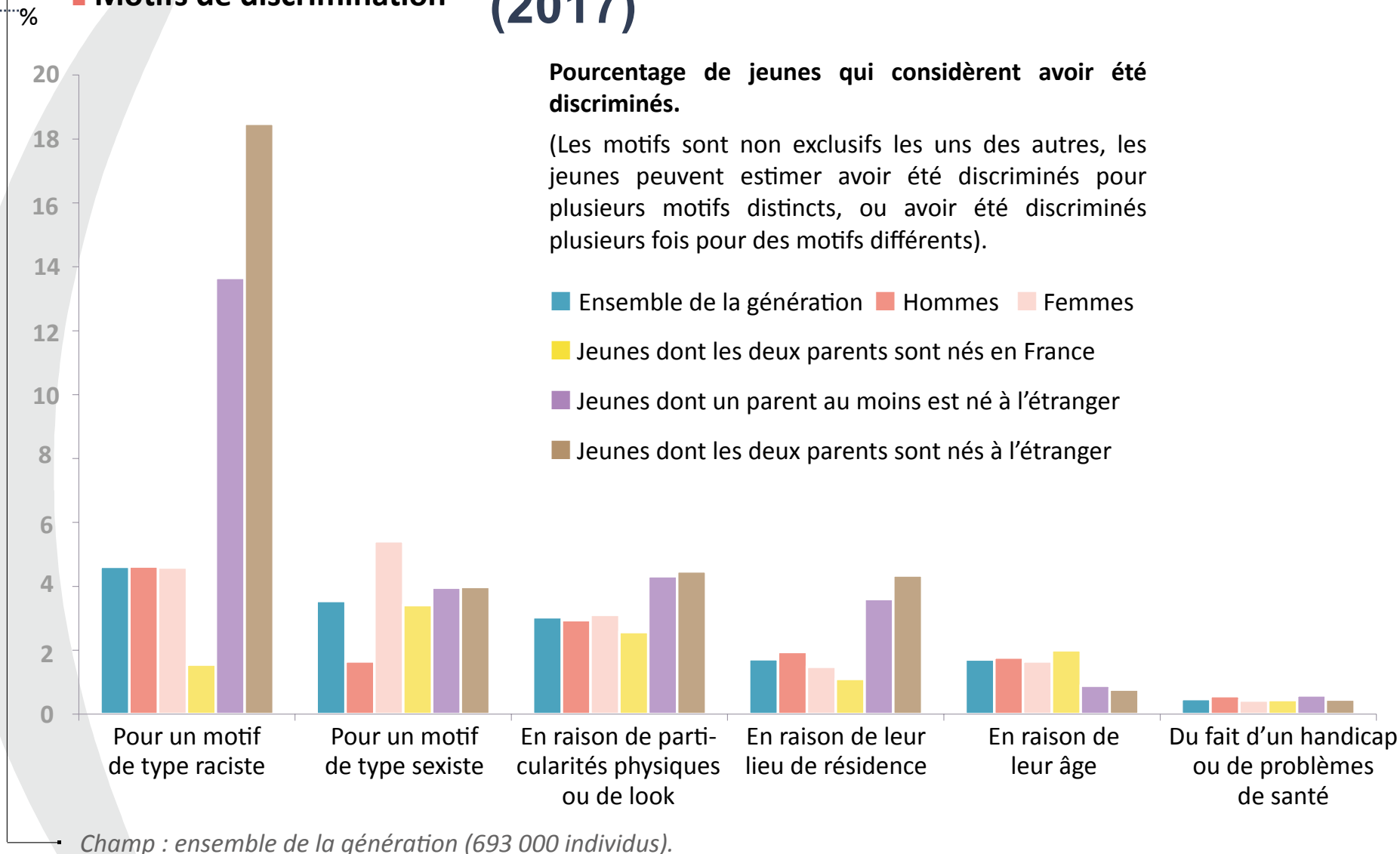
	Ensemble	<i>dont plusieurs fois ou très souvent</i>	Hommes	Femmes	Leurs deux parents sont nés en France	Un seul de leurs parents est né en France	Leurs deux parents sont nés à l'étranger
	%						
Aucun diplôme	16	8	18	14	14	18	23
CAP-BEP	13	7	11	15	11	18	18
Baccalauréat	12	7	11	13	9	15	23
Bac+2 hors santé social	10	6	9	13	8	11	23
Bac+2/3 santé social	6	2	5	6	5	7	15
Bac+3/4 hors santé social (L, M1)	10	6	6	13	7	11	29
Bac+5 (M2)	10	6	9	12	8	8	24
Doctorat (D)	8	5	9	7	4	4	27
Ensemble	12	7	11	12	9	13	23

Champ : ensemble de la génération (693 000 individus).

Génération 2013

Enquête 2016 – Quand l'école est finie

Motifs de discrimination



Pourcentage de jeunes qui considèrent avoir été discriminés.

(Les motifs sont non exclusifs les uns des autres, les jeunes peuvent estimer avoir été discriminés pour plusieurs motifs distincts, ou avoir été discriminés plusieurs fois pour des motifs différents).

- Ensemble de la génération
- Hommes
- Femmes
- Jeunes dont les deux parents sont nés en France
- Jeunes dont un parent au moins est né à l'étranger
- Jeunes dont les deux parents sont nés à l'étranger

Sources - Bonnet E., Mazari Z., Verley E. (2018) in « 20 ans d'insertion professionnelle des jeunes », Essentiels, Céreq

Génération 2013 Enquête 2016 – Quand l'école est finie (2017)

■ Satisfaction à l'égard de la situation actuelle et de l'avenir professionnel

	Leur situation actuelle		Concernant leur avenir professionnel	
	Leur convient	Ne leur convient pas	Sont plutôt optimistes	Sont plutôt inquiet.e.s
	%			
Parmi les jeunes qui se sont sentis discriminés à l'embauche	42	58	54	46
Parmi les jeunes qui n'ont jamais été victimes de discrimination	68	32	76	24
Ensemble	65	35	74	26

Champ : ensemble de la génération (693 000 individus).